

Dans l'opération (que j'ai appelée ailleurs "l'opération SGA 4 $\frac{1}{2}$ - SGA 5") montée par mon brillant ex-élève, je discerne quatre "**manoeuvres**" indissociables.

Manoeuvre 1. Discréditer le séminaire-mère \diamond SGA 4 - SGA 5 comme une "gangue de non-sens" et autres gentillesse de la même eau : cela est fait par la bande (et "mine de rien") dans les divers textes introductifs au volume, de la plume de Deligne, appelé du nom étrange "SGA 4 $\frac{1}{2}$ " (sous-titre : Cohomologie étale) paru dans Lecture Notes of Mathematics n° 569 (Springer Verlag). Voir, pour des détails sur le débinage en forme du double séminaire SGA 4 - SGA 5 où Deligne a appris son métier et a trouvé son outil de base pour toute son oeuvre ultérieure, la note "La table rase" (n° 67).

Manoeuvre 2. Saboter une rédaction d'ensemble de mes exposés oraux de SGA 5⁴²⁸(*). Normalement celle-ci aurait dû être faite dans les délais raisonnables (d'un an ou deux tout au plus), par les soins (à défaut d'autres rédacteurs-volontaires fiables) de mes élèves cohomologistes, lesquels avaient eu le privilège d'y apprendre une bonne partie de leur métier, en même temps que des idées et des techniques qu'ils ont été pendant de longues années, avec les autres auditeurs du séminaire, les seuls à connaître. C'était aussi la meilleure façon (et la plus rapide) pour eux pour se familiariser avec une substance et avec des idées et techniques, qui lors des exposés oraux avaient tendance à leur passer un peu "au dessus de la tête" (à l'exception du toujours fringant Deligne, il va sans dire). Toujours est-il que cette rédaction, ou plutôt cette **non-rédaction**, a finalement **traîné sur onze ans** - jusqu'au moment précis (comme par hasard) où Deligne donne "le feu vert" à Illusie pour s'occuper, à la fin des fins, de la rédaction et de la publication de ce malheureux SGA 5 jusque là laissé pour compte d'un commun accord - le moment quand il est bien acquis qu'il sera publié (en 1977) **après** un certain volume de sa propre plume celui-ci, composé (en 1973 et les années suivantes) d'abord pour les besoins (avais-je du moins d'abord crû comprendre) d'une popularisation des "ingrédients" ("inputs") de cohomologie étale indispensable pour sa démonstration (du dernier volet) des conjectures de Weil, est baptisé pour la circonstance du nom insolite "SGA 4 $\frac{1}{2}$ ". (Ce nom pourtant ne semble avoir à ce jour n'avoir encore interloqué ou surpris, voire \diamond choqué, personne à part moi ... (169₁)⁴²⁹(*)) Pour des détails, voir les notes "Le feu vert" et "Le renversement" (n°s 68, 68'), où le sens du volume se nommant "SGA 4 $\frac{1}{2}$ " commence à m'apparaître, ainsi que les notes "Le silence" et "La solidarité" (n°s 84, 85).

Manoeuvre 3. Démanteler le séminaire originel SGA 5, dont la version publiée (par les "soins" de mon ex-élève Luc Illusie) ne représente plus qu'une "dépouille", outrageusement mutilée. Je fais le tour de ce démantèlement sans vergogne, ou pour mieux dire, du **massacre** de ce qui fut un splendide séminaire confié aux mains de mes élèves, dans la note de même nom (n° 87) - une des plus longues et des plus révélatrices de la réflexion sur l'Enterrement.

Manoeuvre 4. Faire éclater l'unité de mon oeuvre sur la cohomologie étale, oeuvre représentée par les deux volets inséparables SGA 4 et SGA 5, en la "coupant en deux", "par l'insertion violente, entre ces

s'il l'avait toujours su", il faut bien dire !) l'art de mettre noir sur blanc la description (ou "théorie") d'une situation imbriquée et au premier abord touffue, sous une forme qui soit à la fois commode, frappante, claire et rigoureuse. Cela ne l'a pas empêché, douze ans plus tard, après avoir mis la main pour saccager ce séminaire, d'affi cher vis-à-vis de ce qui en restait (et du volet SGA 4 qui en forme l'assise) des airs de condescendance dédaigneuse et de mépris.

⁴²⁸(*) Comme je l'ai précisé trois notes(de b. de p.) plus haut, il y a eu des notes détaillées pour chacun de mes exposés oraux. Leur rédaction au net aurait représenté pour moi un travail de l'ordre de quelques mois. Si je ne l'ai pas fait et dès l'année (1966) de la fin du séminaire, c'était parce qu'en principe des volontaires (???) s'étaient chargés d'une rédaction détaillée. Celle-ci a traîné en longueur jusqu'au moment encore de mon départ en 1970, quand j'ai entièrement "décroché" de ce genre de questions en faveur de tâches qui m'apparaissaient (avec raison) plus essentielles et plus urgentes. Voir à ce sujet la note "Le feu vert" (n° 68), où je m'interroge pour la première fois sur le sens de ce qui s'est passé avec "ce malheureux séminaire". C'était le 27 avril - et je découvre le réalité, le "souffle" du "massacre" le 12 mai, deux semaines plus tard. . .

⁴²⁹(*) Voir à ce sujet, et pour des précisions sur le **sens** originel et véritable du sigle SGA (dont mon nom et ma personne ont fi ni par être évincés) la sous-note "L'éviction" (n° 169₁ qui fait suite à celle-ci ("Les manoeuvres", n° 169), et était d'ailleurs initialement prévue comme une note de b. de p. ici même.